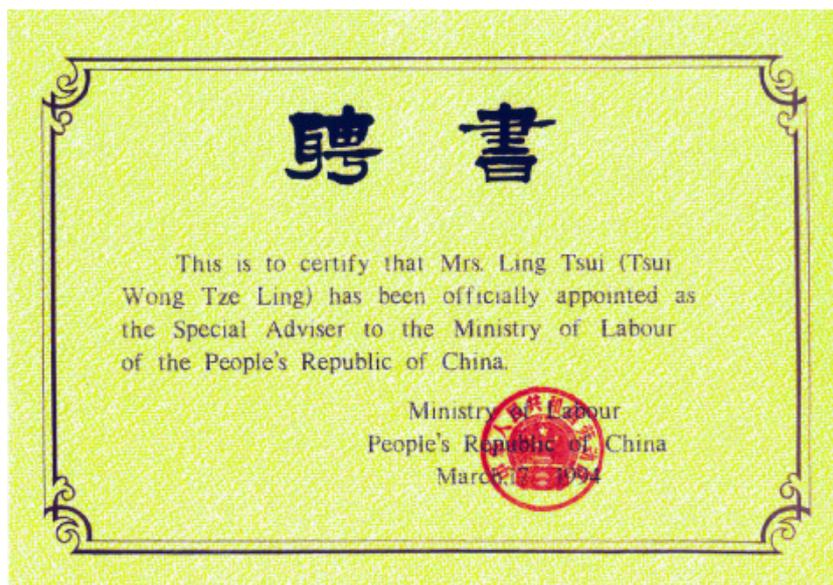


Naturellement, comme vous vous en doutez bien, toute ma carrière sur les sommets de la politique et du commerce internationaux, passait au-dessus de la tête de Christophe. J'étais en effet la conseillère du ministre chinois de l'industrie aérospatiale, le professeur Sun Jiadong, et la conseillère spéciale du ministre du travail, le professeur Li Boyong. Car après la mort en 1976 du président de la République de Chine Mao Zedong, le plus grand marché du monde a commencé, progressivement, prudemment, à ouvrir ses portes. Ce retournement, pour faire émerger le pays comme une force économique mondiale, a été décidé et dirigé par le « leader suprême » Deng Xiaoping. Multilingue et assoiffée de travail, je ne pouvais que me porter à la tête du nouveau rapprochement entre le monde et ma patrie si longtemps dédaignée. Le gouvernement de Pékin allait donc me confier un rôle clé dans le cadre de la politique dite des « Quatre modernisations ».



Le ministre de l'industrie aérospatiale, le professeur Sun Jiadong

et le ministre du travail, le professeur Li Boyong applaudissant la nomination de Ling Tsui



A gauche Liao Hui, ancien directeur des Affaires de Hong Kong et Macao

et au centre Zhou Zhengqing, ancien président de la Commission chinoise de réglementation boursière



Cérémonie de signature en matière de satellites entre  
Moyen-Orient et Chine :  
U Ke Li, directeur général de China Great Wall  
(ministère de l'industrie aérospatiale)



Le général Shangguan Shipan (COSTIND) et  
Georges Estibal  
directeur général de Matra Espace



Bu He, président de Mongolie Intérieure, 23e  
descendant de Genghis Khan  
et Paul Dijoud, ancien secrétaire d'Etat français



Le général Shen Rongjun (COSTIND)  
et Liu Yazhi, ancienne vice-ministre du travail et de la  
sécurité sociale

Le philosophe Bernard-Henry Lévy, me décrivait ainsi dans son livre *Impressions d'Asie*, en parlant de « [ma] race, de [ma] qualité et de [ma] puissance » : « [...] Ling Tsui est une princesse. C'est la dernière des princesses rouges d'hier. La première, peut-être, de demain. » (*Impressions d'Asie*, Editions du Chêne/Grasset, 1985)



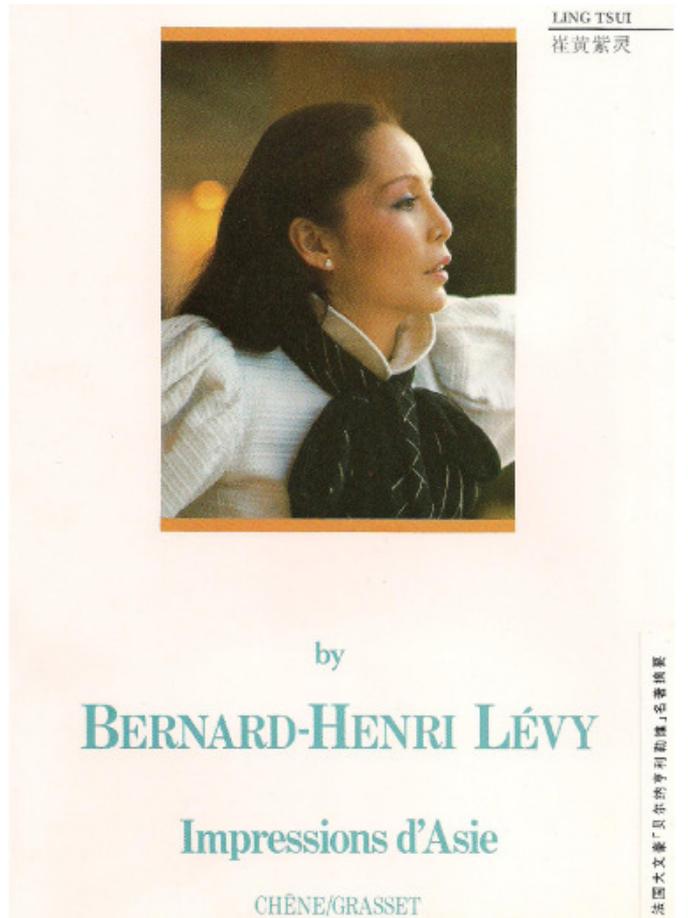
Ling Tsui en couverture d'un magazine français (article sur les succès de sa carrière)



Huang Quang Ying, ancien président de China Everbright Group et Bernard-Henri Lévy



Ling Tsui sur la place Tiananmen au début des années 1980



*L'ouvrage de Bernard-Henri Lévy*